

Vingt Troisième dimanche du temps ordinaire / 4 septembre 2022

Homélie / Lc 14, 25-33:

Comment suivre Jésus jusqu'au bout dans le souffle de l'Esprit ?

Quand nous regardons l'histoire de l'Eglise et ceux qui ont vécu leur engagement, le « oui » qu'ils ont formulé, nous voyons qu'ils ont fait ces choix radicaux auxquels invite Jésus, afin de répondre en vérité aux exigences que propose Jésus, que propose le Christ.

La foule qui suivait Jésus attendait un message fort. Ceux qui étaient là étaient sans doute en recherche de sens à leur vie. Jésus n'y va pas par quatre chemins, il rappelle que se mettre en chemin à sa suite cela passe par des choix radicaux qui peuvent paraître impossibles et même scandaleux pour le commun des personnes présentes. Ici nous sommes devant la radicalité la plus extrême à la suite de Jésus. Radicalité, qui passe par le renoncement à tout ce qui nous appartient, nos relations

Les dimanches précédents nous ont permis, en écoutant la Parole, de réfléchir sur l'usage de nos biens comme de fidèles intendants. Plus radicalement encore aujourd'hui afin de suivre le Christ, il nous faut, comme lui, porter sa croix. Les évangélistes qui nous rapportent les propos de Jésus nous font penser à la figure de Simon de Cyrène, réquisitionné pour porter assistance à Jésus écrasé par la trop lourde charge de la Croix. Il s'agit d'être plus près de Jésus dans sa Passion pour accueillir la liberté avec laquelle il se donne à nous.

Que signifie cette phrase dans la bouche de Jésus : « Porter sa croix » ?

C'est déjà exprimer les difficultés de l'existence provoquées par la violence des Romains et pour nous la violence du quotidien. En ce sens porter sa croix voudrait dire être capable de faire des choix malgré les risques encourus. Dans l'Évangile, Jésus ne nous demande pas de quitter parents et enfants, de les abandonner, mais de les aimer en lui le Christ, avec l'amour du Christ. C'est-à-dire ne pas être capté d'une manière qui nous empêcherait de vivre librement auprès de ceux qui auraient besoin. La fraternité est plus large que le cercle familial.

Jésus nous annonce sans cesse la Bonne Nouvelle du Salut. C'est pour cela qu'il est venu. Si on accepte de la suivre, non seulement l'enjeu est gagné et ce que Jésus nous demande d'abandonner est transfiguré, divisé, et immédiatement rendu en salut, en joie dès ici-bas et pour la vie éternelle, dans son Royaume.

Notre croix à porter à côté de Jésus? Dieu lui-même est près de nous et nous console, allège notre fardeau.

Notre famille à laquelle il nous faut préférer Jésus ? Mais c'est vers elle qu'il nous renvoie aussitôt pour l'aimer de l'Amour transfiguré de Dieu lui-même.

À suivre Jésus on gagne tout ! Pour le comprendre acceptons de nous ouvrir « au souffle de l'Esprit ».

Amen

Père Jean Richard